

GRAND PRIX LYCÉEN DES COMPOSITEURS 2023

Commentaires d'élèves

Zero Syd Barrett and Two Girls Playing Saxophone d'Aurélien Dumont

Collège

Si un mot devait résumer l'écoute de la pièce d'Aurélien Dumont, ce serait l'adjectif « décoiffant » ! En effet, nous avons été ébouriffés par ce souffle d'énergie véhiculé, par le travail réalisé, par le compositeur sur les sonorités, sur les rythmes et le soin qu'il a apporté à la juxtaposition des différentes atmosphères dans lesquelles nos oreilles ont été entraînées.

Commentaire collectif, Collège Anna Marly - Brest

Je trouve que cette musique est originale et exprime une histoire. L'envie de connaître la suite prédomine, ainsi l'attention de l'auditeur est tournée entièrement sur la musique. Le compositeur utilise des instruments originaux et drôles, comme des jouets d'enfants ou une roue de vélo ! Je préfère cette œuvre car elle peut être aimée par des enfants, les apparitions des bruits surprennent et nous font rire ! Evidemment le titre de la musique joue aussi, on se pose des questions comme : « A-t-il vraiment réussi à faire de la proposition de Syd Barrett une musique ? Comment a-t-il fait ? » La curiosité nous pousse à vouloir l'écouter. Aurélien Dumont a réussi à retranscrire une musique issue partiellement du rock en musique contemporaine. Cela mérite une récompense.

Elise, Collège Charles Peguy – Cattenom

Une œuvre très intéressante à étudier et à comprendre. Les références à Pink Floyd, les riffs utilisés montrent une vraie estime du compositeur pour le groupe de rock. L'utilisation de sonorités comme les bris de verre est intéressante. Les cinq pièces décrivent bien Syd Barrett sous l'emprise de la drogue.

Collège Paul Verlaine, Evrecy

Ma composition préférée est *Zero Syd Barrett And Two Girls Playing Saxophone* d'Aurélien Dumont. Cette composition est une pièce-hommage qui fait référence au groupe de rock britannique Pink Floyd et plus particulièrement à Syd Barrett. La guitare électrique que l'on entend souvent le représente, mais on peut aussi entendre un accordéon, des percussions, de la contrebasse, de l'électronique et deux saxophones. Les deux saxophones sont joués par des femmes, qui sont mises au premier plan. Aurélien Dumont a réussi à garder le jeu de Syd Barrett tout en ajoutant à son œuvre des sonorités insolites comme les rires, les cris, les bris de verre, les sonnettes de vélo, etc. J'ai beaucoup aimé la construction de cette œuvre musicale, chaque partie raconte quelque chose de différent. La structuration de cette œuvre me fascine, plus on avance dans la musique, plus on se plonge et on ressent chaque son et vibration. On se retrouve en quelque sorte dans la tête de Syd Barrett. La vitesse des sons qui s'enchaînent, le rythme, le tempo, les instruments précisément choisis pour donner un sens à l'œuvre, sont ce qui fait sa beauté et le plaisir de l'écouter. Le dénouement final nous laisse sans voix. Aurélien Dumont nous a fait vivre et ressentir plusieurs années de la vie d'une personne en dix minutes. C'est cela que j'appelle de la musique.

Manon, Collège Saint-Joseph – Fouesnant

Notre œuvre préférée est celle d'Aurélien Dumont, car cette œuvre est originale, elle fait passer plusieurs émotions. On a bien aimé le sens de la musique et l'histoire par rapport à Syd Barrett, on

trouve que c'est très bien qu'un compositeur se mette dans la tête d'un musicien. Le compositeur a été très accueillant. Sympathique, pédagogue et communicatif.

Océane, Erwan, Anna et Robin, Collège Jean Aviottes – Guîtres

J'ai choisi l'œuvre d'Aurélien Dumont car j'apprécie l'œuvre qu'il a faite, elle m'inspire une histoire d'un petit bonhomme qui a eu plein d'étapes dans sa vie. Sa venue a renforcé mon choix de voter pour lui car c'est quelqu'un de poli qui explique bien son métier et son œuvre tout en sachant rigoler.

Stéfan, Collège Jean Aviottes – Guîtres

Notre œuvre favorite est celle d'Aurélien Dumont car nous trouvons qu'il y a moins de dissonances et qu'elle est plus tonique que les deux autres œuvres. Elle ressemble davantage à de la musique occidentale, donc plus « douce » à nos oreilles. Nous avons aimé ce morceau grâce à la guitare électrique qui rendait le morceau plus « normal ». Les bruitages étaient variés, ce qui permettait de pouvoir imaginer une histoire sur ce morceau comme un dessin animé, un cirque ou encore une fanfare (ce grâce aux bruits de bris de verre, roue de vélo, kazoo, appeau...). La variété de ces bruitages et des instruments donnant l'impression que ce morceau « part dans tous les sens » nous a captivés. Ce morceau, hommage à Syd Barrett, fait jouer deux saxophones de manière inhabituelle, ce qui est surprenant. Le fait de puiser son inspiration et de reprendre certains passages du groupe Pink Floyd donne envie d'aller écouter et découvrir ce groupe.

Baptiste, Enzo, Ivan, Jonathan, Julia et Raphaël, Collège Le Grand Beauregard – La Chapelle-sur-Erdre

C'est un morceau très intéressant par son originalité. Les deux filles qui jouent du saxophone sont vraiment talentueuses. La façon dont Aurélien Dumont a intégré leurs instruments au morceau est très créative, il mérite d'être entendu. Le choix de marier des onomatopées à de la musique est plutôt audacieux mais démontre de l'énergie. Le caractère variable de ce morceau entre tristesse et joie peut convenir à une grande panoplie de personnes. L'innovation ne manque pas et on peut comparer l'œuvre à une toile mélangeant traits précis et éclaboussures de pinceaux. Lors de l'écoute de ce morceau, les émotions ont été constamment perturbées. Elles ont particulièrement varié en raison de la présence de voix en fond et de l'utilisation judicieuse d'un certain nombre d'instruments. L'alternance entre des moments de calme et de tension, ainsi que les variations de rythmes et de sonorités ont contribué à créer une atmosphère instable qui a perturbé l'émotion au fil de l'écoute. Cela montre à quel point la musique peut être un puissant moyen d'éveiller et de stimuler les émotions et les sentiments des auditeurs.

Commentaire collectif, Collège de Provence – Marseille

Lycée

J'ai personnellement préféré *Zero Syd Barret and Two Girls Playing Saxophone*, d'une part pour l'inclusion du saxophone et de tous ses modes de jeux, mais aussi pour la qualité de cette musique qui s'éloigne vraiment du style conventionnel en utilisant des instruments comme le kazoo et en mettant beaucoup d'onomatopées. S'ajoute à cela les tentatives de jeux entre la guitare et le saxophone, comme un essai raté, les bruits de bouteilles comme des agacements, etc. Je trouve la pièce très complète et je pense qu'elle mérite de gagner ce concours.

Julian, Lycée Vauvenargues – Aix-en-Provence

L'approche musicale du compositeur français Aurélien Dumont repose sur la mise en tensions d'objets musicaux hétérogènes, ouverts aux autres domaines. *Zero Syd Barret and Two Girl Playing Saxophone* est une œuvre en hommage au chanteur de Pink Floyd. Cette pièce reflète bien l'univers hallucinogène de l'artiste rock, grâce aux nombreux sons inattendus provenant du quotidiens (sonnettes de vélo...). De longs moments planants qui semblent hors pulse alternent avec des parties très rythmées renforçant le caractère délirant résultant des mélanges de bruits et de sons musicaux familiers ou inconnus. Nous ressentons bien qu'Aurélien Dumont rend hommage au groupe de son adolescence en mêlant l'essence du psychédélisme de Pink Floyd à la musique contemporaine qui est son langage.

Lucie, Lycée Charles Baudelaire – Annecy

La façon de jouer de la guitare est une référence à Pink Floyd, notamment par ce côté psychédélique assumé, et amplifié par ces bruitages inattendus tel que des bruits de verre ou des appeaux. Ces longs moments planants et ces parties rapides très rythmées par les percussions font aussi écho au psychédélisme des années 60-70. Cette pièce nous emmène également dans l'étrange, grâce à tout un éventail de sons presque enfantins faits par des instruments tels que le kazoo, ou encore des sonnettes de vélo. On peut y voir là encore une référence au groupe qui, dans ses compositions, utilisait de nombreux bruitages comme dans les chansons *Time* et *Money*. Dans cette création, Aurélien Dumont rend hommage au groupe de son adolescence tout en éclatant les frontières musicales préétablies. Il nous montre dans son œuvre qu'il est possible de mêler l'essence du psychédélisme de Pink Floyd à la musique contemporaine.

Loris, Lycée Charles Baudelaire – Annecy

J'ai été particulièrement interpellé par cette œuvre dès la première écoute. Le titre énigmatique d'abord et les premières minutes d'écoute ensuite. J'ai été étonné de découvrir un univers sonore dont j'ignorais totalement l'existence. J'ai été séduit par la dimension rythmique de l'œuvre. D'autres éléments m'ont plutôt angoissé comme les bruits de bouche des interprètes ainsi que les notes allongées et dissonantes. J'ai parfois l'impression d'être moi-même plongé dans un univers psychédélique induit par des substances illicites, ou alors d'être à une jam session où les idées les plus folles des artistes prendraient vie. Cette œuvre a également été l'occasion pour moi de me plonger dans l'écoute des Pink Floyd que je ne connais que très superficiellement. Je me suis enrichi de deux nouveaux univers, merci.

Elyoth et Léonard, Lycée Jeanne Hachette – Beauvais

Cette pièce est un hommage au guitariste Syd Barrett du groupe des Pink Floyd, qui montre ce que Syd Barrett voyait lors de sa prise de LSD. Aurélien Dumont a voulu reprendre la phrase mythique de Syd Barrett de vouloir être remplacé par deux femmes jouant du saxophone. C'est pourquoi Aurélien Dumont a mis en scène deux femmes jouant du saxophone. Ce qui m'a plu dans cette œuvre, c'est le fait d'avoir un mélange entre rock, musique que l'on a l'habitude d'écouter, mais aussi un contraste avec des bruitages, des rires. Ce sont ces passages de fantaisie et ce contraste qui m'ont plu dans cette œuvre, elle m'a en quelque sorte captivé l'esprit. Il y avait beaucoup de percussions et pas mal de guitare électrique. Ça a été vraiment intéressant de découvrir la musique contemporaine avec cette œuvre.

Txema, Lycée Camille Jullian – Bordeaux

L'écoute de *Zero Syd Barrett and Two Girls Playing Saxophone* d'Aurélien Dumont a été pour une majorité d'élèves une belle découverte. Une œuvre avec de multiples effets et sensations, mais aussi un message fort. En effet, cette musique planante donne l'impression d'un esprit distordu, englouti par la drogue, un esprit qui n'est plus tout à fait lui-même. Ayant dans un même temps appris *Wish you were here* des Pink Floyd, l'hommage à Syd Barrett a remporté l'adhésion de tous. La démarche profonde et intéressante du compositeur n'a cessé d'être remarquée par les élèves. En effet, Syd Barrett était le cofondateur du groupe et le guitariste des Pink Floyd. Après le succès quasi-total et immédiat du groupe, le guitariste, lui, implose. Il fait des écarts et il est exclu en 1968 du groupe. Il finira sa vie dans un hôpital psychiatrique, reclus. Cette pièce est donc un moyen de lui rendre hommage, tout comme *Le tombeau de Couperin* de Maurice Ravel. Un hommage qui semble toutefois au premier abord déstructuré mais qui est en réalité une vraie richesse instrumentale cachant un vrai travail de recherche et de réflexion. Cette œuvre nous fait ressentir des émotions et des sensations et nous fait voyager, notamment grâce à la guitare électrique et son sentiment entraînant.

Chez certains d'entre nous la peur a été évoquée : avec le bruit de verre qui casse, les dissonances. Cette pièce a été parfois difficile à écouter et un peu perturbante. De fait, la musique surprend avec une très grande agressivité au début de l'œuvre qui s'estompe pour devenir planante. Une violence parfois incomprise lors de l'écoute mais la rencontre avec le compositeur nous a permis d'y voir plus clair. Aurélien Dumont nous a éclairés sur son inspiration, sa manière de composer et bien sûr son œuvre. Une œuvre qui nous a semblé compréhensible grâce aux instruments, dont la guitare, mais aussi la voix, qui permettent de mieux comprendre les intentions d'Aurélien Dumont. Nous avons aimé observer de nombreux modes de jeux à la guitare et un lien entre l'opéra et le rock. Effectivement, l'œuvre d'Aurélien Dumont s'ouvre au matériau du rock, une esthétique nouvelle pour nous dans la musique contemporaine. Son hommage, il le fait notamment grâce à de nombreuses références dont celle que nous avons chantée, *Wish you were here*. On peut aussi noter au milieu de l'œuvre un passage plus long pour *Shine on you crazy diamond*. Une œuvre psychédélique qui nous donne parfois l'impression d'être nous-mêmes sous l'emprise de drogue...

Commentaire collectif, Lycée Sainte-Marie – Caen

L'œuvre *Zero Syd Barrett and Two Girls Playing Saxophone* est une musique qui me parle tout d'abord par les nombreuses références à mon groupe préféré, et par l'ambiance retransmise. Étant un grand fan de Pink Floyd, je comprends les intentions de l'auteur, on a l'impression d'être dans la tête de Syd Barrett. En effet, tout est confus, mais avec un sens. Ce qui me plaît dans cette œuvre est le fait que je sois en mesure de comprendre cette œuvre, d'avoir accès aux références qu'a glissé Aurélien Dumont, comme les sonnettes de vélo qui font référence à la musique *I've got a bike*, la phrase «and what exactly is a dream », le kazoo et la théière, présent dans *A saucerful of secret*, les progressions d'accords à la guitare, et tant d'autres références que j'aime découvrir au fur et à mesure que la musique progresse ! Tout est dans un univers de Pink Floyd (avant l'arrivée de David Gilmour), un

univers que peu connaissent et qui est fondateur du Pink Floyd d'après, celui que tout le monde connaît (j'espère). De plus, l'hommage à Syd Barrett et le jeu avec sa situation est une très bonne idée, cela donne quelque chose de très original et nous montre que la musique peut partir de n'importe quoi, une citation anecdotique par exemple, témoins d'un personnage à part entière : celui de Syd Barrett. Un autre point que j'aimerais aborder est celui de la tradition, cet hommage est tel qu'il laisse entendre plusieurs personnages, celui de Syd bien évidemment mais, quand on connaît son style, tout ce qui m'est inconnu dans cette musique est l'œuvre d'un deuxième personnage : le compositeur. C'est à dire qu'on peut noter les deux univers qui se complètent, celui de Syd Barrett et celui d'Aurélien Dumont. Et découvrir un autre point de vue, une autre approche de mon groupe préféré, permet une extension de cette idée que j'avais de Pink Floyd. On découvre Pink Floyd ainsi que Syd Barrett par un autre prisme, celui du compositeur, et j'ai trouvé cela extrêmement ressourçant.

Finalement, en dehors de l'attachement que j'ai pour Pink Floyd, je trouve la musique très bien réalisée, avec des moments posés, d'autres plus tendus, et j'aime le réel jeu qu'il y a entre les instruments, voir même, j'imagine les instrumentistes s'amuser également, avec une sorte de connivence. Une ambiance qui est très représentative de Pink Floyd certes, avec un univers sonore hors du commun, mais qui est aussi très parlante, avec des sons très concrets, qui nous donnent des images en tête, ou bien des instruments reconnaissables comme une guitare tenant une note ou bien des bruits de vélo ! Cela contraste avec des instruments peu communs, des sons que l'on ne reconnaît pas, et tout cela donne un rendu extraordinaire.

Tristan, Lycée Sophie Berthelot – Calais

Je trouve un effet psychédélique dans cette pièce grâce à l'utilisation des instruments et des bruits mais aussi grâce à la superposition de plusieurs mélodies parfois. Cette musique est une symbiose de plusieurs styles : musique électronique, rock et contemporaine avec une touche humoristique par la présence du kazoo, du toy piano... Ce que j'ai aimé chez Aurélien Dumont, c'est le choix des instruments, l'utilisation de la voix et l'atmosphère dans laquelle il nous plonge.

Kasper, Lycée Jules Fils – Carcassonne

Cette œuvre fait révérence au groupe Pink Floyd et au départ de Syd Barrett. On y retrouve naturellement des éléments issus du rock. Les modes de jeu sont variés, on retrouve des sonorités d'objets qui ne sont pas des instruments mais qui s'intègrent parfaitement dans l'œuvre. Les interventions spontanées des différents instruments (et objets) sont en rapport avec l'ambiance établie tout au long de l'œuvre malgré le fait qu'elle se modifie par moments, revenant toujours à son état originel. En rencontrant le compositeur, je me suis prise d'affection pour l'histoire de cette œuvre. Les références culturelles et musicales à Pink Floyd n'ont pas manqué d'éveiller mon attention. Le clin d'œil à la chanson *Wish you were here* avec la pédale wah wah m'a plu aussi. J'ai aimé cette musique originale, pleine de rebondissements et empreinte d'une histoire touchante.

Chloé, Lycée Jean Vilar – Meaux

On a bien aimé l'originalité de l'orchestration avec l'utilisation d'instruments qui s'éloignent de l'effectif classique habituel (roue de vélo, sonnette de vélo, appeaux, bris dans une poubelle, kazoo, toy piano,...). Puis aussi les différents modes de jeu, le fait que certains instrumentistes chantent et déclament un texte. Mais aussi, le fait que la composition soit en hommage à Syd Barrett et à Pink Floyd nous a beaucoup plu et on a trouvé intéressant le parallèle fait entre le rock et la musique contemporaine. Cette musique fait appel à l'univers du rêve en donnant une place importante à l'effet de surprise qui tout en nous déstabilisant, nous fait oublier les normes, les conventions, qui normalement tendent à nous enfermer dans des habitudes et qui ici se cassent pour laisser la place à

une totale liberté d'expression et de ressenti, car on ressent souvent avec plus d'intensité les choses nouvelles que nous ne connaissons pas jusqu'alors.

Abel, Zacharie, Martial et Basile, Lycée Jean Monnet – Montpellier

Je suis satisfait de cette œuvre qui m'a pris de court dès la première note. De plus, j'ai parfaitement ressenti l'influence de Syd Barrett, notamment son travail dans les premiers albums de Pink Floyd, dans cette œuvre. En effet, j'avais vraiment l'impression d'écouter un de ses morceaux tellement l'ambiance est psychédélique et planante par moment. J'ai beaucoup aimé avoir la sensation de m'être perdu dans l'œuvre.

Jules, Lycée Claude Daunot – Nancy

Allier une inspiration rock avec la guitare électrique et une inspiration jazz avec les saxophones est original ! Jamais nous n'aurions pensé que l'alliance de ces deux instruments pourrait aboutir à un tel résultat. De plus, l'arrivée de l'accordéon sur certains passages vient renforcer l'idée d'un suspens constant. Enfin, il y a dans cette œuvre de nombreuses percussions différentes utilisées de telle sorte qu'on a l'impression d'en découvrir une nouvelle à chaque fois, amenant donc à une diversité et une richesse timbrique. Le but du compositeur était de prouver que différents styles musicaux pouvaient se mélanger. Il a parfaitement réussi, mélangeant au minimum deux univers délibérément opposés. Son œuvre fait référence à l'un des membres du groupe Pink Floyd, avec toute l'anecdote qui s'ensuit. Mais s'il a choisi deux femmes pour jouer du saxophone, il est possible que ce ne soit pas simplement pour vérifier l'anecdote mais aussi pour, peut-être, se battre, d'une manière assez déguisée, pour l'égalité entre les sexes.

Commentaire collectif, Lycée Jean Macé – Niort

Zero Syd Barrett and Two girls Playing Saxophone est une œuvre musicale d'Aurélien Dumont ayant pour but de rendre hommage à Syd Barrett, ancien chanteur et guitariste du groupe Pink Floyd qui a dû quitter le groupe à cause de sa consommation excessive de LSD. Cette musique témoigne d'une grande richesse sonore, et notamment grâce à l'utilisation de l'électronique. J'ai aimé le fait que la musique soit aussi variée. En effet, on entend tout au long du morceau un assemblage de plusieurs sonorités assez atypiques qui rendent la musique vraiment unique. Cette diversité sonore est marquée par exemple par les différents effets de réverbération et de saturation, le kazoo, la sonnette de vélo, les modes de jeux, le toy piano et biens d'autres sonorités encore. On entend des moments de dissonances, de consonances, des bruits, des voix... C'est un véritable théâtre musical, et c'est ce qui m'a agréablement surpris. En effet, ce qui m'a beaucoup plu, c'était le caractère imprévisible de la musique, elle possède un certain entrain qui la rend dynamique, on ne s'ennuie pas en l'écoutant, on veut connaître la suite. J'ai aussi apprécié les bruits comme les bris de verre dans une poubelle, les appeaux et les voix qui prononçaient des onomatopées, je trouve que ces éléments donnent un caractère assez humoristique et enfantin, une impression de chahut. Nous avons eu la chance en décembre de rencontrer Aurélien Dumont. Nous avons pu avoir davantage d'explications sur la création de sa musique (Pourquoi a-t-il choisi cette musique, comment l'a-t-il créée...). C'était une intervention qui a rendu cette musique encore plus intéressante, nous avons pu échanger avec le compositeur, ce qui nous a permis de mieux comprendre son œuvre et ses motivations. Il nous a, entre autres, parlé de ses sources d'inspiration, dont le rock psychédélique, un style musical que j'apprécie beaucoup. J'ai alors trouvé cela vraiment super de pouvoir parler avec quelqu'un qui s'y intéressait aussi. Sa musique nous a paru plus « vivante » et l'écouter, après l'intervention, n'a pas eu le même effet qu'avant.

Anjalie, Lycée Simone Veil – Noisiel

Me voilà plongée dans un monde parallèle, où rien ne ressemble à rien... Tout m'est étranger et inconnu, l'endroit me paraît dangereux, propice à des combats... Mais au mystère, à l'incompréhension, à l'angoisse et à la perte de tout repère logique succède l'ombre d'un sourire, de l'amusement, un rire nerveux même ?

L'oreille travaille dur pour identifier tous les sons qu'elle entend : canards, instruments, kazoo, voix anglaises, guitare électrique, robot, gouttes d'eau... « Qu'est-ce qu'un rêve ? » On dirait la découverte du monde par un enfant... ou alors ce qu'il se passe dans ma tête ! En réécoutant, ce qui me faisait peur à tendance à me faire rire. Pourquoi ? Est-ce fait exprès ?

Je comprends enfin l'hommage à Syd Barrett et à ses propres mondes parallèles. Se peut-il qu'ils rencontrent les miens même si je ne consomme pas les mêmes choses ?

Alice, Lycée Notre-Dame – Strasbourg

Nous avons aimé l'idée de rendre hommage à un artiste (ici le groupe de rock progressif Pink Floyd), notamment en reprenant des éléments de l'histoire/de la légende des Pink Floyd (l'histoire particulière du guitariste Syd Barret, les deux saxophonistes prétendument proposées pour le remplacer...) ou de leurs œuvres (le jeu de Barret et des Pink Floyd sont pastichés dans la pièce de Dumont). C'est une belle performance, nous avons apprécié le concept et la démarche créative.

Camille, Léo et Agathe, Lycée Saint-Sernin – Toulouse